

Lecture du livre de Jérémie

Jérémie 23,1-6

- 1 Ah ! pasteurs, qui-perdez et qui-dispersez le menu-bétail de mon pâturage,
oracle du Seigneur.
- 2 Pour ça, ainsi dit le Seigneur, Dieu d'Israël,
sur les pasteurs qui-paissent mon peuple :
« Vous, vous avez dispersé mon menu-bétail, et les avez repoussés,
et vous ne les avez pas visités : /
me voici à-visiter sur vous la malice de vos exploitations,
oracle du Seigneur.
- 3 Et moi, je rassemblerai le reste de mon menu-bétail,
d'entre toutes les terres, là où je les ai repoussés, /
et je les ferai-revenir sur leur cantonnement,
et ils fructifieront et se-multiplieront.
- 4 Et je ferai-se-lever sur eux des pasteurs et ils les paîtront, /
et ils ne craindront plus et ne seront pas confondus,
et ils ne seront pas visités,
oracle du Seigneur ».
- 5 *Voici que des jours viennent, oracle du Seigneur,
et je ferai-se-lever pour David un germe juste*, /
et il règnera (en) roi et il comprendra,
*et il fera le jugement et la justice en la terre.
- 6 Dans ses jours sera sauvée Juda,
et Israël demeurera en confiance, /
et celui-ci (sera) son nom dont on l'appellera :
'Le Seigneur, notre justice'*.
- 7 *Pour ça, voici que des jours, viennent, oracle du Seigneur, /
et ils ne diront plus : Vivant (est) le Seigneur,
qui a-fait-monter les fils d'Israël hors de la terre d'Égypte,
- 8 mais seulement : Vivant (est) le Seigneur,
qui a-fait-monter et qui a-fait-venir la semence de la maison d'Israël
hors de la terre du Septentrion,
et d'entre toutes les terres, là où je les ai repoussés, /
et ils habiteront sur leur humus*.

Jr 33,14-15

Jr 33,15-16

Jr 16,14-15

Illustre germe, « germe juste » (Jr 23,5), germe odoriférant que le germe du Seigneur qui déjà possède magnificence et gloire (Is 4,2), puisque, tout en étant un fruit de la terre, il est élevé au-dessus de tout ; autrement dit, il est le Dieu exalté par-dessus les cieux et sa gloire couvre toute la terre. Peu importe, en effet, qu'on parle soit de germe, soit de fruit, soit de fleur, puisque le Christ unique est tout cela et une infinité d'autres choses encore. La réalité est unique, mais la grâce est multiforme, et multiple est l'opération de l'unique puissance : même si la pauvreté de l'intelligence et de la parole humaines proposait, comme présentant une similitude, une infinité de noms, jamais elle ne pourrait recouvrir la pleine signification de la réalité. Il est bon que soit appelé tout à la fois germe, fleur et fruit celui qui, sans progresser par degrés, s'est trouvé, dès l'instant de sa conception, parfait de toute vertu et de toute grâce en lui-même. En nous, en effet, il est d'abord germe, lorsque la foi éclate en confession ou en œuvres édifiantes ; il est ensuite fleur, lorsque, sur qui progresse, la sanctification opérée par Dieu s'épanouit en fleurs en donnant à admirer la beauté des vertus ; finalement, il est fruit, lorsque la béatitude vient rassasier l'homme parvenu à la perfection. Vraiment, c'est avec beaucoup de talent et beaucoup de soin que la Providence divine a préordonné, non seulement les mystères, mais aussi les présages des mystères : le lieu où la terre a germé le Sauveur, le germe juste, et où une fleur a poussé du rameau et de la racine de Jessé (Is 11,1), ce lieu s'appellerait Nazareth, c.à.d. « sainteté », « germe », « fleur », « rameau ». Ainsi l'évènement s'accorderait au lieu, et le lieu à l'évènement, par l'harmonie du vocable : tout à la fois le nom du lieu dirait l'évènement à venir, et l'évènement advenu révélerait la raison de ce nom.

Guerric d'Igny, Sermons, serm. 3, n. 3, t. 2, p. 135-137.

Qu'y a-t-il de plus éloigné que de se quitter soi-même, que d'être séparé non par les espaces mais par les mœurs, de différer par les goûts non par les pays, et, les excès du monde interposant leurs flots, d'être distant par la conduite ? Car quiconque se sépare du Christ s'exile de la patrie, est citoyen du monde. Mais nous autres « nous ne sommes pas étrangers et de passage, mais nous sommes citoyens du sanctuaire et de la maison de Dieu » ; car « éloignés que nous étions, nous avons été rapprochés dans le sang du Christ » (Eph 2,19,13). Ne soyons pas malveillants envers ceux qui reviennent du pays lointain, puisque nous avons été, nous aussi, en pays lointain, comme l'enseigne Isaïe : « Pour

11 (Frères,) remémorez-vous

Que jadis vous, les nations dans la chair,
qui-êtes-dits prépuce par la dite circoncision manufaita dans la chair,

12 que vous étiez à ce moment-là à l'écart de Christ,
aliénés de la citoyenneté d'Israël, et étrangers aux alliances de la promesse,
n'ayant pas d'espérance, et athées dans [ce] monde.

13 Or maintenant, en Christ Jésus, vous, qui-étiez jadis loin,
vous êtes advenus proche dans le sang du Christ.

14 Car lui est notre paix,
celui qui-a-fait toutes-les-deux (nations) une unique,
et qui-a-délié dans sa chair le mur-mitoyen de la clôture, l'inimitié,
15 rendant-inutile la Loi des commandements dans (ses) décrets,
afin qu'il crée les deux en lui pour un unique homme nouveau,
faisant la paix,
16 et qu'il réconcilie à Dieu via la croix tous-les-deux en un unique corps,
tuant l'inimitié en lui.

17 Et, venant, *il évangélisa la paix* à vous (qui étiez) *loin,
et la paix à ceux (qui étaient) proche*,

Is 52,7 ; Nah 2,1
Is 57,19

18 parce que via lui nous avons l'accès, tous-les-deux,
dans un unique Esprit chez le Père.

19 Par-suite donc, vous n'êtes plus des étrangers et des séjourners,
mais vous êtes des concitoyens des saints et des familiers de Dieu,

20 surbâtis sur le fondement des apôtres et prophètes,
°tandis que lui, Christ Jésus, est [la pierre] angulaire°,

21 en qui toute la bâtisse coarticulée s'accroît
pour un sanctuaire saint dans le Seigneur,

22 en qui vous aussi vous êtes cobâtis.
pour une résidence de Dieu dans l'Esprit.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Marc 6,30-34

30 (Après leur mission et la mort de Jean) les apôtres s'assemblent chez Jésus,
et ils rapportèrent tous,

touts-ce-qu'ils ont faits et tous-ce-qu'ils ont enseignés.

Ac 1,1

31 Et il leur dit :

« Venez-ici ! vous mêmes, en particulier vers un lieu désert,
et reposez-vous un peu » ;

car nombreux étaient ceux qui-venaient et ceux qui-allaient,
et pas-même ils n'avaient-le-moment de manger.

32 Et ils s'en-allèrent dans la barque vers un lieu désert en particulier.

33 Et (les gens) les virent qui-allaient, et beaucoup [les] reconnurent,
et à-pied, à partir de toutes les villes, ils concoururent là,
et ils les devancèrent.

34 Et, sortant, °il vit une foule nombreuse,
et il fut-ému-aux-entrailles sur eux,

(parce qu'ils étaient *comme des brebis n'ayant pas de pasteur*°, ° Mt 9,36 * Nb 27,17 ; Ez 34,5 †
et il commença à les enseigner beaucoup.

† Ez 34,5 ; 1 R 22,17
Mc 4,1.2 ; 6,2 ; 8,31:

35 Et, °tandis que déjà l'heure nombreuse advenait°,
l'abordant, ses disciples disaient que :

« Le lieu est désert, et déjà l'heure nombreuse ; ... ».

ceux qui résidaient au pays de l'ombre mortelle, la lumière s'est levée » (Is 9,2). Le pays lointain est donc celui de l'ombre mortelle ; mais nous, qui avons pour souffle de notre visage le Seigneur Christ, (Lm 4,20), nous vivons à l'ombre du Christ ; et c'est pourquoi l'Église dit : « J'ai désiré son ombre, et, je m'y suis assise » (Ca 2,3).

Ambroise de Milan, Traité sur Luc, L. VII, n. 214, t. 2, p. 89 ou in Tissot, Les Pères parlent..., t. 1, p. 272-273.

Apprenons, nous aussi, lorsque nous serons envoyés pour un ministère quelconque, à ne pas devenir étrangers à celui qui nous envoie, à ne pas outrepasser notre mission, mais à revenir à celui qui nous a envoyés, et à lui rendre compte de tout ce que nous avons fait et enseigné.

Théophylacte in Thomas d'Aquin, La Chaîne d'Or, t. 4, p. 163.